



## La herse étrille : une utilisation à adapter selon la culture

*par Alain Fraysse*

**« Si on réussit pas le stade écroûteuse/herse étrille, c'est pas la peine »**

En bio depuis 17 ans, Alain Fraysse a acquis l'expérience nécessaire pour que le salissement ne pose plus problème sur ses 60 ha de grandes cultures bio, majoritairement en sol argilo-calcaire en Tarn-et-Garonne. Dans la stratégie de maîtrise des adventices, une utilisation réfléchie de la herse étrille est un élément clef. En effet, il faut adapter son utilisation en fonction de la culture, l'utiliser en complémentarité avec les autres outils (la houe rotative en particulier), et choisir le bon timing de passage et les bons réglages. Différents paramètres entrent en jeu tels que l'avancée de la culture, l'état du salissement de la parcelle et l'humidité du sol. Les réglages évoqués par l'agriculteur dans la suite de cette fiche sont indicatifs, et ne doivent évidemment pas être appliqués aveuglément. Il faut réaliser des ajustements précis sur le moment, en fonction des conditions de passage.

**« Moi je préfère être plus agressif et marcher moins vite »**

Alain Fraysse possède une herse étrille de 9 m composée de 6 éléments de 1,5 m, représentant 50 dents chacun. Il précise que, pour lui, cette taille est un bon compromis pour ne pas être gêné dans les dévers, tout en gardant

un débit de travail acceptable : « Une fois, un ami m'a prêté une 12m, j'ai enlevé les éléments extérieurs à cause du dévers ». Pour adapter la herse étrille au résultat voulu et aux conditions, il précise qu'il peut jouer sur 3 paramètres :

- Le premier est l'agressivité, c'est à dire l'inclinaison des dents : plus l'angle est fort avec le sol plus le réglage est agressif, si l'angle est faible, on parle de « caresser le sol ».

- Le second réglage est « la hauteur des roues » : plus les roues sont hautes, plus on appuie et donc, plus on est agressif.

- Enfin, le troisième paramètre est la vitesse de passage : plus elle est élevée et plus l'effet de l'outil sera important sur les adventices mais aussi sur la culture en place. Par rapport à ces trois réglages, de manière générale, l'agriculteur préfère fonctionner avec une agressivité élevée tout en diminuant la hauteur des roues (pour être moins agressif) et avec une vitesse plutôt faible pour bien maîtriser le passage.

De plus, Alain Fraysse précise qu'il faut veiller à ce que l'outil soit bien horizontal au niveau de l'attelage. Pour cela, après avoir commencé à passer l'outil, il le relève et vérifie l'homogénéité des résidus de terre sur les dents : s'il y a plus de terre accrochée aux dents de devant, par exemple, c'est que l'outil n'est pas bien horizontal.

Enfin, même s'il est parfois compliqué de gérer le timing de passage sur l'ensemble

de l'exploitation, regarder l'état du sol est primordial pour le passage de la herse étrille. Il convient de privilégier un créneau de beau temps et bien sûr d'intervenir lorsque le sol est bien ressuyé, mais avant qu'il ne soit trop sec car, dans ce cas, l'outil n'est plus efficace.

### **Limiter la vitesse à 2-3 km/h sur les cultures d'été**

Bien que la herse étrille soit un atout à la fois pour les cultures d'été et les cultures d'hiver, elle s'utilise très différemment selon les cas. Pour les cultures d'été, elle s'utilise à des stades beaucoup plus jeunes de développement de la culture, induisant des risques accrus de destruction liés au passage de l'outil. Suivant les années, les cultures d'été (tournesol et soja chez Alain Fraysse) peuvent recevoir jusqu'à 3 passages de herse étrille pour éviter les envahissements lorsque la culture est trop jeune pour bien couvrir le sol.

Le premier passage se fait à l'aveugle deux ou trois jours après le semis. Ensuite, il faut absolument éviter de passer la herse étrille dans les premiers jours suivants la levée car la culture est trop fragile quel que soit le réglage. C'est pourquoi il commence par un passage de houe rotative à l'apparition du rang, et attend 2 ou 3 jours (s'il ne pleut pas) pour repasser la herse étrille au stade 3 feuilles, à 2 voire 3 km/h avec une agressivité de 3/5. L'agriculteur précise que pour ce passage un temps chaud est avantageux, car la culture sera plus souple et donc moins susceptible d'être abîmée par l'outil.

Enfin, lorsque la culture d'été est bien enracinée, Alain Fraysse attelle la herse étrille derrière la bineuse avant (pour ce passage, il se permet d'avancer à 5 km/h). Il précise que la herse étrille a alors une action complémentaire à la bineuse : « La bineuse parfois elle laisse un filament ou un panic et l'étrille l'arrache »

### **Un passage plus agressif à 6-7 km/h pour les cultures d'hiver**

Pour les cultures d'hiver, le blé en particulier, l'agriculteur se satisfait généralement d'un unique passage en fin d'hiver (fin février/début mars) vers le stade tallage. Ce passage a de multiples intérêts, il permet tout d'abord de malmener les adventices en développement. C'est d'ailleurs l'état de salissement de la parcelle qui induit le réglage de l'agressivité (3/5 ou 4/5 si la parcelle est sale ; pour les roues, elles sont réglées toujours un peu plus hautes que pour les cultures d'été pour être plus agressif). Il permet également, en agressant légèrement le blé, de stimuler la colonisation du sol et ainsi de « booster » la culture. Si un engrais est épandu sur le blé, ce passage permet enfin une incorporation satisfaisante. Ce passage est réalisé à 6-7 km/h, et Alain Fraysse précise que pour qu'il soit efficace « il ne faut pas avoir peur d'arracher un peu de blé », ajoutant même que pour compenser les pertes, il le sème particulièrement épais à 450 grains/m<sup>2</sup>. Pour éviter les tassements, l'agriculteur utilise pour ce passage une deuxième paire de roues jumelées fines qu'il retire au moment de travailler sur les cultures d'été.

Par la suite, un second passage peut parfois être effectué fin mars suivant l'état de salissement de la parcelle : s'il y a une invasion de liseron, gaillet ou véronique, l'outil pourra avoir une efficacité, mais contre les graminées telles la folle avoine ou le vulpin développés, le passage serait inutile.



---

### **Autres fiches susceptibles de vous intéresser...**

**Fiche n°17** : La culture du tournesol pour des marges fiables en sec

**Fiche n°22** : Un binage de précision sans guidage automatique

**Fiche n°23** : Le binage autoguidé des cultures d'été semées à inter rang 80 cm